

Ouverts de  $\mathbb{R}^2$ 

**Exercice 1.** Montrer que  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ .

**Correction.** Soit  $a \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ . Posons  $r = \|a\| > 0$ .

On a :  $(0, 0) \notin B(a, r)$  (boule ouverte) car  $\|a - 0_{\mathbb{R}^2}\| = r$ . Cela montre que  $B(a, r) \subset \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ .

Ainsi,  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ .

**Exercice 2.** 1. Soit  $I$  un ensemble quelconque et  $(U_i)_{i \in I}$  une famille d'ouverts de  $\mathbb{R}^2$ .

Montrer que leur union  $\bigcup_{i \in I} U_i$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ .

2. Soient  $U$  et  $V$  deux ouverts de  $\mathbb{R}^2$ . Montrer que  $U \cap V$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ .

3. Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on considère  $U_n = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 : |y| < \frac{1}{n} \right\}$ .

Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , l'ensemble  $U_n$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ , mais que  $\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} U_n$  n'en est pas un.

**Correction.**

1. Soit  $a \in \bigcup_{i \in I} U_i$ . On peut donc trouver  $i_0 \in I$  tel que  $a \in U_{i_0}$ .

Comme  $U_{i_0}$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ , on peut trouver  $r > 0$  tel que  $B(a, r) \subset U_{i_0}$ .

A fortiori, on a donc  $B(a, r) \subset \bigcup_{i \in I} U_i$ , ce qui conclut.

2. Soit  $a \in U \cap V$ . On a donc  $a \in U$  et  $a \in V$ .

Comme  $U$  est ouvert, on peut trouver  $r' > 0$  tel que  $B(a, r') \subset U$ . De même, on peut trouver  $r'' > 0$  tel que  $B(a, r'') \subset V$ .

Posons  $r = \min(r', r'') > 0$ . On a donc les inclusions  $B(a, r) \subset B(a, r') \subset U$  et, de même,  $B(a, r) \subset B(a, r'') \subset V$ , donc  $B(a, r) \subset U \cap V$ , ce qui conclut.

3. • Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ . On a :

$$U_n = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid -\frac{1}{n} < y < \frac{1}{n} \right\} = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid y > -\frac{1}{n} \right\} \cap \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid y < \frac{1}{n} \right\}.$$

On peut montrer (comme dans un exemple du cours) que les demi-plans :

$$\left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid y > -\frac{1}{n} \right\} \quad \text{et} \quad \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid y < \frac{1}{n} \right\}$$

sont des ouverts de  $\mathbb{R}^2$ .

D'après la question précédente, il en va de même de leur intersection, donc  $U_n$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ .

• Par double inclusion, on montre que  $\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} U_n = \{(x, 0) \mid x \in \mathbb{R}\}$ . Or, on peut montrer (cf application du cours) que la droite  $\{(x, 0) \mid x \in \mathbb{R}\}$  n'est pas un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ . Ainsi,

$$\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} U_n \text{ n'est pas ouvert.}$$

## Dérivées partielles et gradient

**Exercice 3.** Calculer les dérivées partielles des fonctions suivantes.

$$1. f_1 : \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto \frac{x}{y};$$

$$3. f_3 : \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto x \ln(xy);$$

$$2. f_2 : \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto \frac{1}{xy^2};$$

$$4. f_4 : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto e^{-x} \sin(x^2 + y^2).$$

**Correction.** On trouve :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*, \quad \frac{\partial f_1}{\partial x}(a, b) = \frac{1}{b} \quad \text{et} \quad \frac{\partial f_1}{\partial y}(a, b) = \frac{-a}{b^2}.$$

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+^*, \quad \frac{\partial f_2}{\partial x}(a, b) = \frac{-1}{a^2 b^2} \quad \text{et} \quad \frac{\partial f_2}{\partial y}(a, b) = \frac{-2}{ab^3}.$$

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{R}_+^*, \quad \frac{\partial f_3}{\partial x}(a, b) = \ln(ab) + 1 \quad \text{et} \quad \frac{\partial f_3}{\partial y}(a, b) = \frac{a}{b}.$$

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}, \quad \frac{\partial f_4}{\partial x}(a, b) = e^{-a} [2a \cos(a^2 + b^2) - \sin(a^2 + b^2)] \quad \text{et} \quad \frac{\partial f_4}{\partial y}(a, b) = 2be^{-a} \cos(a^2 + b^2).$$

**Exercice 4.** On note  $N$  la norme euclidienne sur  $\mathbb{R}^2$  c'est-à-dire  $N : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R} \\ (x, y) \mapsto \sqrt{x^2 + y^2}$ .

1.  $N$  est-elle continue ?
2. Montrer que  $N$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur l'ouvert  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  et calculer ses dérivées partielles en tout point de  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$ .
3.  $N$  admet-elle des dérivées partielles sur  $\mathbb{R}^2$  ?

**Correction.**

1. La fonction  $(x, y) \mapsto x^2 + y^2$  est polynomiale donc continue sur  $\mathbb{R}^2$  à valeurs dans  $\mathbb{R}_+$  et  $\sqrt{\cdot}$  est continue sur  $\mathbb{R}_+$ , donc par composée,  $N$  est continue sur  $\mathbb{R}^2$ .
2. La fonction  $N^2 : (x, y) \mapsto x^2 + y^2$  est polynomiale donc en particulier de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  à valeurs dans  $\mathbb{R}_+^*$  et  $\sqrt{\cdot}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ , donc par composée,

$$N \text{ est de classe } \mathcal{C}^1 \text{ sur } \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}.$$

De plus, après la Proposition 3.12 donnant les dérivées partielles d'une composée d'une fonction de deux variables par une fonction d'une variable, on a pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$  :

$$\frac{\partial N}{\partial x}(a, b) = \frac{1}{2\sqrt{a^2 + b^2}} \times \frac{\partial N^2}{\partial x}(a, b) = \frac{1}{2\sqrt{a^2 + b^2}} \times 2a = \boxed{\frac{a}{\sqrt{a^2 + b^2}}},$$

et par symétrie,

$$\boxed{\frac{\partial N}{\partial y}(a, b) = \frac{b}{\sqrt{a^2 + b^2}}}.$$

3. La première application partielle en  $(0, 0)$  de  $N$  est  $N_1 : x \mapsto N(x, 0) = |x|$  et cette dernière n'est pas dérivable en 0, la fonction  $N$  n'admet pas de première dérivée partielle en 0.

Il en va de même pour la deuxième dérivée partielle.

**Exercice 5.** Soit  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ .

Montrer que la fonction  $g : t \mapsto f(t^2, t^3)$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  et calculer sa dérivée.

**Correction.** Les fonctions  $t \mapsto t^2$  et  $t \mapsto t^3$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  et  $t \mapsto (t^2, t^3)$  est à valeurs dans  $\mathbb{R}^2$ , et  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ , donc d'après la première règle de la chaîne, la fonction  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  et pour tout  $t \in \mathbb{R}$ , on a :

$$\boxed{g'(t) = 2t \frac{\partial f}{\partial x}(t^2, t^3) + 3t^2 \frac{\partial f}{\partial y}(t^2, t^3)}.$$

**Exercice 6.** Soit  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ .

Montrer que les fonctions suivantes sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$  ou  $\mathbb{R}^2$  et, suivant le cas, calculer leur dérivée ou leurs dérivées partielles en fonction des dérivées partielles de  $f$ .

1.  $u_1 : (x, y) \mapsto f(y, x)$  ;

3.  $u_3 : (x, y) \mapsto f(y, f(x, x))$  ;

2.  $u_2 : x \mapsto f(x, x)$  ;

4.  $u_4 : x \mapsto f(x, f(x, x))$ .

**Correction.**

1.  $u_1 = f \circ \Phi$  où  $\Phi = (\phi, \psi) : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$  avec  $\phi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  la deuxième projection et  $\psi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  la première projection.

$$\begin{aligned} (x, y) &\mapsto (y, x) & (x, y) &\mapsto y \\ (x, y) &\mapsto x \end{aligned}$$

Puisque  $\phi$  et  $\psi$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ ,  $\Phi(\mathbb{R}^2) \subset \mathbb{R}^2$  et  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ , on sait d'après la deuxième règle de la chaîne que  $u_1 \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$  et pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  :

$$\frac{\partial u_1}{\partial x}(a, b) = \frac{\partial f}{\partial x}(\Phi(a, b)) \times \underbrace{\frac{\partial \phi}{\partial x}(a, b)}_{=0} + \frac{\partial f}{\partial y}(\Phi(a, b)) \times \underbrace{\frac{\partial \psi}{\partial x}(a, b)}_{=1} = \boxed{\frac{\partial f}{\partial y}(b, a)},$$

et

$$\frac{\partial u_1}{\partial y}(a, b) = \frac{\partial f}{\partial x}(\Phi(a, b)) \times \underbrace{\frac{\partial \phi}{\partial y}(a, b)}_{=1} + \frac{\partial f}{\partial y}(\Phi(a, b)) \times \underbrace{\frac{\partial \psi}{\partial y}(a, b)}_{=0} = \boxed{\frac{\partial f}{\partial x}(b, a)}.$$

2.  $u_2 = f \circ \gamma$  où  $\gamma = (\gamma_1, \gamma_2) : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^2$  avec  $\gamma_1 = \gamma_2 = \text{Id}_{\mathbb{R}}$ .  
 $t \mapsto (t, t)$

Puisque  $\text{Id}_{\mathbb{R}}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ ,  $\gamma(\mathbb{R}) \subset \mathbb{R}^2$  et  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ , on sait d'après la première règle de la chaîne que  $\boxed{u_2 \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})}$  et pour tout  $t_0 \in \mathbb{R}$  :

$$u_2'(t_0) = (f \circ \gamma)'(t_0) = \frac{\partial f}{\partial x}(\gamma(t_0)) \times \underbrace{\gamma_1'(t_0)}_{=1} + \frac{\partial f}{\partial y}(\gamma(t_0)) \times \underbrace{\gamma_2'(t_0)}_{=1} = \boxed{\frac{\partial f}{\partial x}(t_0, t_0) + \frac{\partial f}{\partial y}(t_0, t_0)}.$$

3.  $u_3 : (x, y) \mapsto f(y, u_2(x))$  donc on peut écrire  $u_3 = f \circ \Phi$  où  $\Phi = (\phi, \psi) : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$   
 $(x, y) \mapsto (y, f(x, x))$   
 avec  $\phi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  la deuxième projection et  $\psi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ .  
 $(x, y) \mapsto y$   $(x, y) \mapsto u_2(x)$

Puisque  $\phi$  et  $\psi$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ ,  $\Phi(\mathbb{R}^2) \subset \mathbb{R}^2$  et  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ , on sait d'après la deuxième règle de la chaîne que  $\boxed{u_3 \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})}$  et pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  :

$$\frac{\partial u_3}{\partial x}(a, b) = \frac{\partial f}{\partial x}(\Phi(a, b)) \times \underbrace{\frac{\partial \phi}{\partial x}(a, b)}_{=0} + \frac{\partial f}{\partial y}(\Phi(a, b)) \times \frac{\partial \psi}{\partial x}(a, b).$$

Or,  $\frac{\partial \psi}{\partial x}(a, b) = u_2'(a) = \frac{\partial f}{\partial x}(a, a) + \frac{\partial f}{\partial y}(a, a)$ , donc

$$\boxed{\frac{\partial u_3}{\partial x}(a, b) = \frac{\partial f}{\partial y}(b, f(a, a)) \times \left( \frac{\partial f}{\partial x}(a, a) + \frac{\partial f}{\partial y}(a, a) \right)}.$$

De même, pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  :

$$\frac{\partial u_3}{\partial y}(a, b) = \frac{\partial f}{\partial x}(\Phi(a, b)) \times \underbrace{\frac{\partial \phi}{\partial y}(a, b)}_{=1} + \frac{\partial f}{\partial y}(\Phi(a, b)) \times \underbrace{\frac{\partial \psi}{\partial y}(a, b)}_{=0} = \boxed{\frac{\partial f}{\partial x}(b, f(a, a))}.$$

4.  $u_4 : x \mapsto f(x, u_2(x))$  donc on peut écrire  $u_4 = f \circ \gamma$  où  $\gamma = (\gamma_1, \gamma_2) : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^2$  avec  
 $t \mapsto (t, u_2(t))$

$\gamma_1 = \text{Id}_{\mathbb{R}}$  et  $\gamma_2 = u_2$ .

Puisque  $\text{Id}_{\mathbb{R}}$  et  $u_2$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ ,  $\gamma(\mathbb{R}) \subset \mathbb{R}^2$  et  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ , on sait d'après la première

règle de la chaîne que  $u_4 \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  et pour tout  $t_0 \in \mathbb{R}$  :

$$\begin{aligned} u_4'(t_0) &= (f \circ \gamma)'(t_0) = \frac{\partial f}{\partial x}(\gamma(t_0)) \times \underbrace{\gamma_1'(t_0)}_{=1} + \frac{\partial f}{\partial y}(\gamma(t_0)) \times \underbrace{\gamma_2'(t_0)}_{=u_2'(t_0)} \\ &= \frac{\partial f}{\partial x}(t_0, f(t_0, t_0)) + \frac{\partial f}{\partial y}(t_0, f(t_0, t_0)) \left( \frac{\partial f}{\partial x}(t_0, t_0) + \frac{\partial f}{\partial y}(t_0, t_0) \right). \end{aligned}$$

**Exercice 7.** Soit  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  .

$$(x, y) \mapsto \begin{cases} \frac{y^2}{x} & \text{si } x \neq 0 \\ y & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

1. Montrer que  $f$  n'est pas continue en  $(0, 0)$ .
2. Montrer que  $f$  est dérivable en  $(0, 0)$  selon toutes directions.

### Correction.

1.  $\forall t \in \mathbb{R}^*, f(t^2, t) = 1 \xrightarrow[t \rightarrow 0]{} 1 \neq 0 = f(0, 0)$  donc  $f$  n'est pas continue en  $(0, 0)$ .

Pour justifier la non continuité de  $f$  en  $(0, 0)$  :

$$\exists \varepsilon > 0, \forall \delta > 0, \exists z \in \mathbb{R}^2, \|z - 0_{\mathbb{R}^2}\| \leq \delta \quad \text{et} \quad |f(z) - f(0_{\mathbb{R}^2})| > \varepsilon.$$

Ici  $\varepsilon = \frac{1}{2}$  convient car pour tout  $\delta > 0$  en posant  $t = \min\left(1, \frac{\delta}{\sqrt{2}}\right)$  et  $z = (t^2, t)$ , alors

$$\|z\| = \sqrt{t^4 + t^2} \leq |t|\sqrt{t^2 + 1} \leq \frac{\delta}{\sqrt{2}} \times \sqrt{2} = \delta \quad \text{et} \quad |f(z) - f(0)| = 1 > \frac{1}{2} = \varepsilon.$$

2. Soit  $v = (h, k) \in \mathbb{R}^2$ . Montrons que  $f$  est dérivable en  $0_{\mathbb{R}^2}$  selon  $v$ .

Considérons  $\varphi_{0,v} : t \mapsto f(0_{\mathbb{R}^2} + tv) = f(tv) = f(th, tk)$ .

On sait que  $f$  est dérivable en  $0_{\mathbb{R}^2}$  selon  $v$  ssi  $\varphi_{0,v}$  est dérivable en  $0$ . On a :

$$\forall t \in \mathbb{R}^*, \frac{\varphi_{0,v}(t) - \varphi_{0,v}(0)}{t} = \frac{f(th, tk)}{t} = \begin{cases} \frac{k^2}{h} & \text{si } h \neq 0 \\ k & \text{si } h = 0 \end{cases}.$$

Dans tous les cas,  $\varphi_{0,v}$  est dérivable en  $0$  et  $D_v f(0) = \varphi'_{0,v}(0) = \begin{cases} \frac{k^2}{h} & \text{si } h \neq 0 \\ k & \text{si } h = 0 \end{cases}$ , ce qui prouve

que  $f$  est dérivable en  $(0, 0)$  selon tout vecteur.

**Exercice 8.** 1. Soit  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$  telle que  $\nabla f = 0$ . Montrer que  $f$  est constante.

2. Donner un exemple d'ouvert  $U$  de  $\mathbb{R}^2$  et de fonction  $f \in \mathcal{C}^1(U, \mathbb{R})$  non constante telle que  $\nabla f = 0$ .

**Correction.**

1. Soit  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ . On va montrer  $f(\alpha, \beta) = f(0, 0)$ , ce qui conclura.

**Méthode 1.** Puisque  $(\partial_1 f, \partial_2 f) = \nabla f = 0$ , on sait que les dérivées partielles de  $f$  sont nulles en tout point, donc que les applications partielles en tout point sont constantes.

Considérons

$$f_2 : y \mapsto f(\alpha, y) \quad \text{et} \quad f_1 : x \mapsto f(x, 0)$$

(resp. la seconde application partielle de  $f$  en  $(\alpha, \beta)$  et la première application partielle de  $f$  en  $(0, 0)$ ).

Comme  $f_1$  et  $f_2$  sont constantes sur  $\mathbb{R}$ , on a :

$$f(\alpha, \beta) = f_2(\beta) = f_2(0) = f(\alpha, 0) = f_1(\alpha) = f_1(0) = f(0, 0),$$

d'où f est constante.

**Méthode 2.** On rappelle que  $D_v f(a) = \langle \nabla f(a), v \rangle$ , et qu'il est nul par hypothèse, pour tout  $a, v \in \mathbb{R}^2$ . On considère  $\varphi : t \mapsto f((0, 0) + t(\alpha, \beta)) = f(t\alpha, t\beta)$ . D'après la première règle de la chaîne, la fonction  $\varphi : t \mapsto f(t\alpha, t\beta)$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ , et :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \varphi'(t) = \frac{\partial f}{\partial x}(t\alpha, t\beta) \alpha + \frac{\partial f}{\partial y}(t\alpha, t\beta) \beta = 0,$$

ce qui montre que  $\varphi$  est constante sur l'intervalle  $\mathbb{R}$ .

En particulier,  $\varphi(1) = \varphi(0)$ , d'où  $f(\alpha, \beta) = f(0, 0)$ , d'où f est constante.

2. Soient  $U = \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ , et  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ .

$$(x, y) \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ 1 & \text{si } x > 0. \end{cases}$$

- Vérifions que U est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ .

Soit  $a = (\alpha, \beta) \in U$ . Alors  $\alpha \neq 0$ , donc  $|\alpha| > 0$ .

Montrons que  $B(a, |\alpha|) \subset U$ .

Soit  $z = (x, y) \in B(a, |\alpha|)$ .

Alors  $\|z - a\| < |\alpha|$ , c'est-à-dire  $\sqrt{(x - \alpha)^2 + (y - \beta)^2} < |\alpha|$ . Comme par inégalité triangulaire,  $- (|x| - |\alpha|) \leq |x - \alpha| \leq \|z - a\|$ , on a par transitivité  $|\alpha| - |x| < |\alpha|$ , donc  $|x| > 0$ , d'où  $x \neq 0$ .

Ainsi,  $z \in U$ .

- Il est clair que la fonction f n'est pas constante.
- Pourtant, quel que soit  $a \in U$ , la fonction  $f$  est constante sur un disque centré en  $a$  (c'est-à-dire au voisinage de  $a$ ), ce qui montre que  $\frac{\partial f}{\partial x}(a) = \frac{\partial f}{\partial y}(a) = 0$ , c'est-à-dire  $\nabla f(a) = 0$ .

**Exercice 9.** Soit  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ .

Montrer que  $f$  vérifie  $\frac{\partial f}{\partial y} = 0$  si et seulement si l'on peut trouver  $h \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  telle que :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) = h(x).$$

### Correction.

**Sens réciproque.** Supposons qu'il existe  $h \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  telle que  $f : (x, y) \mapsto h(x)$ .

Soit  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ . Alors la deuxième application partielle de  $f$  en  $(\alpha, \beta)$  est la fonction constante

$$f_2 : t \mapsto f(\alpha, t) = h(\alpha) \text{ donc } \frac{\partial f}{\partial y}(\alpha, \beta) = f_2'(\beta) = 0, \text{ cela pour tout } (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2, \text{ donc } \boxed{\frac{\partial f}{\partial y} = 0}.$$

**Sens direct.** Supposons maintenant  $\frac{\partial f}{\partial y} = 0$ .

Soit  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ . Considérons  $f_2 : t \mapsto f(\alpha, t)$  la deuxième application partielle de  $f$  en  $(\alpha, \beta)$ . On sait que  $f_2'(\beta) = \frac{\partial f}{\partial y}(\alpha, \beta) = 0$ , cela pour tout  $\beta \in \mathbb{R}$ , ce qui prouve que  $f_2$  est constante sur  $\mathbb{R}$ .

Ainsi :  $f(\alpha, \beta) = f_2(\beta) = f_2(0) = f(\alpha, 0)$ , cela pour tout  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ . En posant  $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ ,  
 $x \mapsto f(x, 0)$ ,

on a bien  $\forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2, f(\alpha, \beta) = h(\alpha)$  et  $h \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  (car  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$  et  $h$  est la première application partielle de  $f$  en  $(0, 0)$ ).

**Exercice 10.** 1. Soit  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$ .

Montrer que  $f$  vérifie  $\frac{\partial f}{\partial x} - 2\frac{\partial f}{\partial y} = 0$  si et seulement si il existe une fonction  $h \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  telle que :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) = h(2x + y).$$

**Indication :** on pourra considérer la fonction  $g : (x, y) \mapsto f(x + y, x - 2y)$ .

2. Trouver toutes les fonctions  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$  telles que :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \frac{\partial f}{\partial x}(a, b) - 2\frac{\partial f}{\partial y}(a, b) = a.$$

### Correction.

1. Supposons que  $\frac{\partial f}{\partial x} - 2\frac{\partial f}{\partial y} = 0$ . Posons  $g : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$   
 $(x, y) \mapsto f(x + y, x - 2y)$ .

Remarquons déjà que l'on a, pour quatre nombres réels  $x, y, \xi, \eta$ , l'équivalence :

$$\begin{cases} x + y = \xi \\ x - 2y = \eta \end{cases} \iff \begin{cases} x = \frac{2\xi + \eta}{3} \\ y = \frac{\xi - \eta}{3}, \end{cases}$$

comme on le voit en résolvant le système linéaire. Cela nous permet d'exprimer à son tour  $f$  en

fonction de  $g$  :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) = g\left(\frac{2x + y}{3}, \frac{x - y}{3}\right).$$

La deuxième règle de la chaîne (appliquée aux fonctions affines  $\phi : (x, y) \mapsto x + y$  et  $\psi : (x, y) \mapsto x - 2y$ , toutes deux de classe  $\mathcal{C}^1$ ) montre que  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  et donne notamment, pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ , la dérivée partielle :

$$\begin{aligned} \frac{\partial g}{\partial y}(a, b) &= \frac{\partial f}{\partial x}(\phi(a, b), \psi(a, b)) \frac{\partial \phi}{\partial y}(a, b) + \frac{\partial f}{\partial y}(\phi(a, b), \psi(a, b)) \frac{\partial \psi}{\partial y}(a, b) \\ &= \frac{\partial f}{\partial x}(\phi(a, b), \psi(a, b)) - 2 \frac{\partial f}{\partial y}(\phi(a, b), \psi(a, b)) = 0. \end{aligned}$$

D'après l'exercice ..., on peut trouver une fonction  $h_1 \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  telle que, pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $g(x, y) = h_1(x)$ . En posant  $h : x \mapsto h_1(3x)$  (qui reste évidemment de classe  $\mathcal{C}^1$ ), on obtient :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x, y) = g\left(\frac{2x + y}{3}, \frac{x - y}{3}\right) = h_1\left(\frac{2x + y}{3}\right) = h(2x + y).$$

Réciproquement, si  $h \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  et  $g : x \mapsto h(2x + y)$ , ? montre que  $g \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$  et que :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \frac{\partial g}{\partial x}(a, b) - 2 \frac{\partial g}{\partial y}(a, b) = h'(2a + b) \times 2 - 2(h'(2a + b) \times 1) = 0.$$

2. La fonction  $g_0 : (x, y) \mapsto \frac{x^2}{2}$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  et vérifie :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \frac{\partial g_0}{\partial x}(a, b) = a \text{ et } \frac{\partial g_0}{\partial y}(a, b) = 0,$$

donc elle vérifie la condition de l'énoncé.

Ainsi, par linéarité, une fonction  $g \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$  vérifie la condition de l'énoncé si et seulement si la différence  $g - g_0$  vérifie la condition de la question précédente.

On en déduit que les fonctions cherchées sont exactement les fonctions de la forme :

$$(x, y) \mapsto \frac{x^2}{2} + h(2x + y),$$

quand  $h$  décrit  $\mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ .

## Extrema

**Exercice 11.** Étudier les extrema éventuels de la fonction  $f : (x, y) \mapsto 2x^4 - 3x^2y + y^2$  définie sur  $\mathbb{R}$ .

Correction.

- $f$  est polynomiale donc de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}$ .
- Soit  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ . On a :  $\frac{\partial f}{\partial x}(a, b) = 8a^3 - 6ab$  et  $\frac{\partial f}{\partial y}(a, b) = -3a^2 + 2b$ .
  - Si  $(a, b)$  est point critique de  $f$ , alors  $\begin{cases} 8a^3 - 6ab = 0 \\ -3a^2 + 2b = 0 \end{cases}$  donc  $\begin{cases} 8a^3 = 9a^3 \\ 2b = 3a^2 \end{cases}$  donc  $(a, b) = (0, 0)$ . On a donc montré que le seul point critique possible est  $(0, 0)$ .
  - Réciproquement, il est clair que  $(0, 0)$  est point critique de  $f$ , donc  $(0, 0)$  est le seul point critique de  $f$ .
- Montrons que  $f$  n'admet pas d'extremum local en  $(0, 0)$  donc que  $(x, y) \mapsto \underbrace{f(x, y) - f(0, 0)}_{=0}$  change de signe au voisinage de  $(0, 0)$ .
  - On a  $\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^*$ ,  $f(\varepsilon, 0) = 2\varepsilon^4 > 0 = f(0, 0)$ , ce qui prouve que  $f$  n'a pas de maximum local en  $(0, 0)$ .
  - On a  $\forall (\varepsilon, \alpha) \in \mathbb{R}^2$ ,  $f(\varepsilon, \alpha\varepsilon^2) = \varepsilon^4(2 - 3\alpha + \alpha^2) = (\alpha - 1)(\alpha - 2)\varepsilon^4$ .  
Or, on sait que  $(\alpha - 1)(\alpha - 2) \leq 0 \iff \alpha \in [1, 2]$ , donc en prenant  $\alpha = 3/2$ , on a  
 $\forall \varepsilon \in \mathbb{R}^*$ ,  $f\left(\varepsilon, \frac{3}{2}\varepsilon^2\right) < 0 = f(0, 0)$ , ce qui prouve que  $f$  n'a pas de minimum local en  $(0, 0)$ .

Ainsi,  $f$  n'admet pas d'extremum local en  $(0, 0)$ , et  $f$  n'a aucun extremum local / global.

**Remarque.** On aurait pu remarquer la factorisation suivante de  $f(x, y)$  :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad f(x, y) = (x^2 - y)(2x^2 - y).$$

Si  $x^2 > y$ , alors  $2x^2 > y$ , donc  $f(x, y) > 0$ , et si  $x^2 < y < 2x^2$ , alors  $f(x, y) < 0$ .

On prend ensuite des valeurs de  $(x, y)$  bien choisies (au voisinage de  $(0, 0)$ ) montrant que  $f$  change de signe au voisinage de  $(0, 0)$  :  $\forall x \neq 0$ ,  $f(x, 0) > 0$  et  $f(x, \frac{3}{2}x^2) < 0$ .

**Exercice 12.** On considère la fonction  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$   
 $(x, y) \mapsto x e^y + y e^x$ .

1. Montrer que  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$  et déterminer ses points critiques.
2. En étudiant  $x \mapsto f(x, -1)$  et  $x \mapsto f(x, x)$ , montrer que  $f$  n'a pas d'extremum local.

Correction.

1. • Les fonctions  $(x, y) \mapsto x$ ,  $(x, y) \mapsto e^x$ , etc. sont toutes de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ , donc par opérations, il en va de même de  $f$ .
  - Pour tout  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ , on calcule les dérivées partielles :

$$\frac{\partial f}{\partial x}(a, b) = e^b + b e^a \quad \text{et} \quad \frac{\partial f}{\partial y}(a, b) = a e^b + e^a.$$

Un point critique  $(a, b)$  doit donc vérifier  $e^b + b e^a = a e^b + e^a = 0$ , d'où l'on déduit :

$$0 = a e^b + b e^a = a b e^a - e^a = (a b - 1) e^a,$$

d'où l'on tire  $b = 1/a$ , puis  $e^a + a e^{1/a} = 0$ .

Or, la fonction  $h : t \mapsto e^t + t e^{1/t}$  est manifestement strictement positive sur  $\mathbb{R}_+$ , donc ne s'y annule pas et :

$$\forall t \in \mathbb{R}_-, h'(t) = e^t + \left(1 - \frac{1}{t}\right) e^{1/t} = e^t + \frac{t-1}{t} e^{1/t} > 0,$$

ce qui montre que  $h$  est strictement croissante sur l'intervalle  $\mathbb{R}_-$ .

Par ailleurs, on remarque que  $h$  s'annule en  $-1$ , donc l'unique point d'annulation de  $h$  sur  $\mathbb{R}$  est en  $-1$ , et l'unique point critique possible de  $f$  est  $(-1, -1)$ .

Par ailleurs, il est clair que  $\frac{\partial f}{\partial x}(-1, -1) = \frac{\partial f}{\partial y}(-1, -1) = 0$ , donc

$$\boxed{(-1, -1) \text{ est le seul point critique de } f}.$$

2. • La fonction  $g : x \mapsto f(x, -1) = e^{-1} x - e^x$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et  $g' : x \mapsto e^{-1} - e^x$ , donc  $g$  est strictement croissante sur  $]-\infty, -1]$ , puis strictement décroissante sur  $[-1, +\infty[$ , donc  $g$  est maximale en  $-1$ .

Si  $f$  admettait un minimum local en  $(-1, -1)$ , alors  $g$  admettrait un minimum local en  $-1$ , ce qui n'est pas : donc  $\boxed{f \text{ n'admet pas de minimum local en } (-1, -1)}$ .

**Alternative :**  $\forall u \in \mathbb{R}$ ,  $g(-1+u) - g(-1) = e^{-1}(1+u) - e^u \leq 0$  par inégalité de convexité. Donc  $g(-1) \geq g(-1+u)$  donc  $g$  n'a pas de minimum local en  $-1$  donc  $f$  n'admet pas de minimum local en  $(-1, -1)$ .

- La fonction  $h : x \mapsto f(x, x) = 2x e^x$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et  $h' : x \mapsto 2(1+x)e^{2x}$ , donc  $h$  est strictement décroissante sur  $]-\infty, -1]$ , puis strictement croissante sur  $[-1, +\infty[$ , donc  $h$  est minimale en  $-1$ .

Si  $f$  admettait un maximum local en  $(-1, -1)$ , alors  $h$  admettrait un maximum local en  $-1$ , ce qui n'est pas : donc  $\boxed{f \text{ n'admet pas de maximum local en } (-1, -1)}$ .

**Alternative :**  $\forall u \in \mathbb{R}$ ,  $h(-1+u) - h(-1) = 2e^{-1}((u-1)e^u - 1)$ .

Or,  $(u-1)e^u - 1 = (u-1) \left(1 + u + \frac{1}{2}u^2 + o(u^2)\right) - 1 = \frac{1}{2}u^2 + o(u^2)$  donc

$$h(-1+u) - h(-1) \sim e^{-1}u^2 \geq 0.$$

Par conservation du signe dans les équivalents, on a :  $h(-1+u) - h(-1) \geq 0$  quand  $u \rightarrow 0$  donc  $h(-1+u) \geq h(-1)$  donc  $h$  n'a pas de maximum local en  $-1$  donc  $f$  n'admet pas de maximum local en  $(-1, -1)$ .

Ainsi, l'unique point critique de  $f$  n'est pas un extremum local, donc  $\boxed{f \text{ n'a pas d'extremum local}}$ .

**Exercice 13.** Soit  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$  telle que :

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2, \langle \nabla f(a) - \nabla f(b), a - b \rangle \geq 0.$$

Montrer que tout point critique de  $f$  est un point en lequel  $f$  est minimale.

**Correction.** Soit  $a$  un point critique de  $f$ . Montrons que  $f$  est minimale en  $a$ .

Soit  $b \in \mathbb{R}^2$ . Montrons que  $f(b) \geq f(a)$ . Posons  $v = b - a$ .

D'après la première règle de la chaîne, la fonction :

$$\begin{aligned} \varphi : \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{R} \\ t &\mapsto f(a + tv) \end{aligned}$$

est de classe  $\mathcal{C}^1$ , avec :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \varphi'(t) = \langle \nabla f(a + tv), v \rangle.$$

En particulier, pour tout  $t > 0$ , on a :

$$\begin{aligned} \varphi'(t) &= \frac{1}{t} \langle \nabla f(a + tv), tv \rangle \\ &= \frac{1}{t} \langle \nabla f(a + tv) - \nabla f(a), (a + tv) - a \rangle && (\nabla f(a) = 0 \text{ car } a \text{ est point critique}) \\ &\geq 0 && (\text{par hypothèse}). \end{aligned}$$

On en déduit que la fonction  $\varphi$  est croissante sur l'intervalle  $\mathbb{R}_+$ , d'où  $\varphi(0) \leq \varphi(1)$  i.e.  $f(a) \leq f(b)$ , cela pour tout  $b \in \mathbb{R}^2$ . On a donc montré que  $f$  est minimale en  $a$ .